



Nantes
Renaissance

Sauvegarder, Restaurer,
Transmettre le Patrimoine

Lettre

PROGRAMME

A vos agendas ...

Activités ouvertes à tous

Les Evénements

• Journées Européennes du Patrimoine

DÉMONSTRATIONS DE SAVOIR-FAIRE « LE VILLAGE DES ARTISANS »

De 10h à 17h30, le dimanche 22 septembre - Cours Cambronne, entrée rue Piron, Nantes.

Atelier Antoine Vautier - ébéniste

Atelier du bout du Bourg - tapissier

d'ameublement

Atelier du Crocodile - tailleurs de pierre

Atelier Marguet Vitraux d'art - artiste-vitrailliste

Aux menus ouvrages - rampiste

Chever Menuiserie - menuisiers

Chloé Quiban - artiste-vitrailliste

Fédération Compagnonnique des Pays de

la Loire - menuisiers, charpentiers, tailleurs de

pierre, couvreurs

Pachet Couverture - couverture-zinguerie

Profil Staff - staff et plâtrerie

Thomas Brac de la Perrière - graveur

VMF - association des Vieilles Maisons Françaises

VISITES GUIDÉES (INSCRIPTION AU 02 40 48 23 87 / contact@nantesrenaissance.fr)

• « De la place de la Bourse au quai de la Fosse » animée par Antoine Gilbert, architecte et adhérent de Nantes Renaissance - **samedi 21 septembre, à 14h et à 16h** (durée : environ 2 heures).

• « La ville en boîte » animée par Daniel Coutant (adhérent) - **samedi 21 septembre, à 15h** (durée : environ 1 heure 30).

• « La reconstruction de Nantes au lendemain des bombardements » animée par Marie de Lavergnolle (stagiaire) - **samedi 21 septembre, à 17h** (durée : environ 1 heure).

• « Le Cours Cambronne : histoire et architecture » animée par Xavier Le Maigat (adhérent) - **dimanche 22 septembre, à 11h, 14h et 16h30** (durée : environ 30 minutes).

CONCERT DE MUSIQUE TRADITIONNELLE MÉDITERRANÉENNE

• **Aperto !** concert de flûtes traversières par le Conservatoire de Nantes (direction Gilles de Talhouët), musique baroque : bach, Händel & Vivaldi le **dimanche 22 septembre, à 15h30**, Cours Cambronne.

Les Conférences

Les conférences sont données au Muséum d'Histoire naturelle, 12, rue Voltaire, Nantes à 18 h. Entrée libre.

• **Un siècle de commerces nantais - 1850 à 1950**, mardi 15 octobre : animée par Yvette Bellet (adhérente et auteur).

• **Nouvelle découverte de quatre petits patrimoines ornant des habitations**, mardi 19 novembre mai : animée par Yves-Marie Rozé (adhérent et habitant du quartier Hauts-Pavés / Saint-Félix).

• **Menuisier-rampiste et savoir-faire d'antan**, mardi 10 décembre : animée par Sylvain Lahoussine-Trévoux (rampiste, Aux Menus Ouvrages, adhérent Charte de qualité de Nantes Renaissance).

Activités réservées aux adhérents

Le programme des visites et des voyages est disponible au Siège de l'Association ou sur demande.

Les Ateliers des Savoir-faire (inscription obligatoire au 02 40 48 23 87)

INITIATION / DÉCOUVERTE DE LA SCULPTURE SUR PIERRE - 30 € LA SESSION DE 3H30

Animée par Cédric Scriven, sculpteur professionnel, dans l'atelier du 13, rue de Briord à Nantes.

Les dates : samedis 28/09, 26/10, 30/11, 14/12 de 9 h à 12 h 30. Matériel prêté.

INITIATION / DÉCOUVERTE AU MODELAGE D'UN BUSTE EN ARGILE - 30 € LA SESSION DE 3H

Animée par Nicolas Stomboli, sculpteur professionnel, dans l'atelier du 13, rue de Briord à Nantes.

Les dates : jeudi 26/09, 17/10, 31/10, 14/11, 28/11, 12/12, de 18h à 21h. Matériel prêté.



Après l'invention du barbecue liée à la maîtrise du feu, le plus grand progrès de l'espèce humaine a été l'invention de l'escalier, organe architectural qui lui a permis d'apporter à la vie quotidienne la dimension verticale.

Parcours à travers les moyens de monter et descendre du Néolithique à l'ère industrielle.

Tant que l'homme, ayant acquis définitivement la station debout, s'est déplacé horizontalement, son habitat et ses équipements d'usage sont restés aménagés au niveau du sol. Les distinctions spatiales entre les divers usages de la vie quotidienne et de la vie sociale ont produit des séparations intérieures par des cloisons ou des rideaux ou extérieures par l'aménagement d'édifices dédiés à telle ou telle activité.

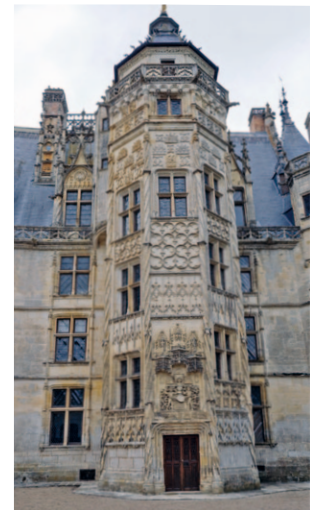
Lorsque s'est fait sentir le besoin de bâtir en hauteur, c'est-à-dire de créer des étages, il a fallu aussi inventer un moyen d'accéder à ceux-ci ; jusque là, l'homme, comme son cousin le singe, s'aidait de ses quatre membres pour grimper aux arbres en s'aidant des branches. En l'absence d'arbre, il a créé un substitut de celui-ci, en le perfectionnant : deux perches parallèles reliées par des barreaux. Il avait inventé l'échelle, qui reste jusqu'à nos jours l'organe d'ascension le plus simple et le plus aisé à fabriquer même pour les gens peu bricoleurs. L'échelle a de plus l'avantage d'être au besoin mobile, notamment lorsqu'elle est montée sur un châssis pivotant dans les tours de pigeonnier circulaires.

Mais très tôt, on a conçu une échelle plus pratique et plus stable et permettant d'accéder à un niveau supérieur en portant un fardeau quelconque ce qui n'est guère possible sur une échelle ou alors entre les dents. On a donc inventé l'escalier, et avec lui est venue la spécialisation des lieux en hauteur : au niveau bas, la vie quotidienne, le repas, la cuisine et les occupations domestiques, la réception et la sociabilité ; au niveau supérieur, l'espace intime, la chambre et ses annexes.

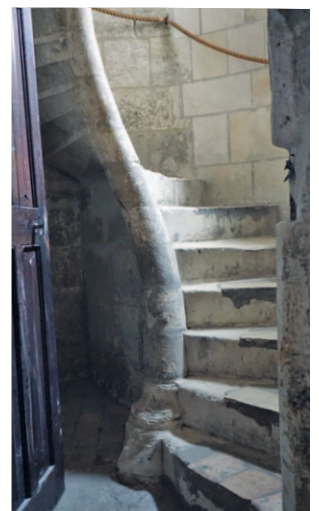
Dès l'Antiquité, l'escalier existait sous sa forme perpétuelle : des degrés successifs sur une pente donnée. La forme dépendait de son usage et de la cage, réelle ou virtuelle, pour les escaliers suspendus. Ainsi le Moyen Âge a fréquemment utilisé l'escalier en vis, dans une cage circulaire, voûtée en berceau rampant supportant les marches ou constitué des seules marches portant noyau central ; c'est le type répandu du XI^e au XVI^e siècle pour les tours d'escalier de châteaux et de clocher d'églises. Pour les édifices civils ou d'habitation,

on a longtemps construit l'escalier à l'extérieur du corps de bâtiment, élevé contre le mur-gouttereau, et accédant très souvent à une galerie en pan-de-bois courant contre le mur, organe de circulation permettant d'épargner la surface utile à l'intérieur des pièces et des salles. Par la suite, à partir du XIV^e siècle, on a utilisé le plus souvent l'escalier en vis dans une tour, notamment sur des édifices divisés en plusieurs pièces successives, l'escalier placé entre deux espaces intérieurs et donnant accès à chacun par sa propre porte. Mais dans des édifices de taille modeste, dès le XIV^e et le XV^e siècle, on a monté des escaliers intérieurs contre un mur de refend, souvent en bois. L'escalier et sa tour sont aussi devenus un élément ostentatoire, la tour étant

au Moyen-Âge une marque de prestige et de rang social élevé ; la tour d'escalier a revêtu alors, surtout à la fin du Moyen-Âge, un décor luxueux, voire exubérant et affichant l'identité du maître et sa condition sociale. Dans la maison médiévale, l'escalier en vis est parfois doublé dans sa partie terminale par un escalier secondaire desservant une pièce sommitale à usage privé, chambre d'archives ou de travail, avec vue étendue sur le paysage, éventuellement vigilante sur ce qui se passait à proximité. Ces petits escaliers ont donné lieu à l'aube de la Renaissance à des exercices de virtuosité architecturale avec un noyau hélicoïdal. L'escalier en vis est certes un beau morceau d'architecture, mais aussi un moyen d'ascension fatigant, même quand on est jeune et alerte ; la montée se déroule contre le noyau, généralement à l'aide d'une corde enroulée autour de ce dernier, la descente contre le mur de cage, comme la force centrifuge le commande, ce qui peut causer un certain tour-nis et le risque de manquer une marche avec les conséquences qui s'ensuivent. Aussi a-t-on inventé la rampe, main-courante intégrée dans le mur de cage et ainsi limité les glissades ou chutes intempestives surtout à une époque où, hommes ou femmes étaient habillés de robes ou de manteaux amples dans le pan desquels on se prenait facilement les pieds.



Tour d'escalier, château de Meillant (Cher)



Escalier secondaire de l'Hôtel de Rouville à Nantes



Escalier du clocher de l'Église Saint-Pierre, à Mortagne-sur-Sèvre

À la Renaissance, si l'escalier en vis n'a pas disparu totalement, il a été rapidement supplanté par l'escalier droit à l'Italienne, construit transversalement à l'édifice, séparant les pièces ou les corps de bâtiment, monté sur un mur d'échiffre. Dans les corps de bâtiment de plusieurs étages, l'escalier droit comprend deux volées parallèles, interrompues à mi-parcours par une plateforme intermédiaire, le repos, ce qui est un progrès de confort indéniable sur l'escalier en vis continu. L'homme ayant toujours aimé joindre l'agréable à l'utile, ou l'inverse, selon les tempéraments, on a, chaque fois que c'était possible, ouvert le mur d'échiffre et pourvu l'escalier d'un garde-corps portant une rampe, ce qui a donné lieu à d'élégants morceaux de balustrades de formes diverses.



Escalier central du château de Doix, Vendée

Puis, autant pour l'agrément que pour l'économie de moyens et de matériaux, on a supprimé le mur d'échiffre ; l'escalier, droit ou à quartiers tournants le cas échéant, a été monté sur des poteaux portant l'ensemble, comme un escalier en vis traditionnel dont on aurait enlevé la vis, et un escalier à mur-noyau sans le mur, remplacé par une rampe portée par une balustrade en bois, notamment dans les maisons de ville à l'espace restreint ; enfin on a réduit les poteaux à leur simple rôle de séparation entre les volées ; on a ainsi ouvert la cage d'escalier en créant l'escalier suspendu, le limon central remplissant la fonction porteuse de l'ancien mur d'échiffre.

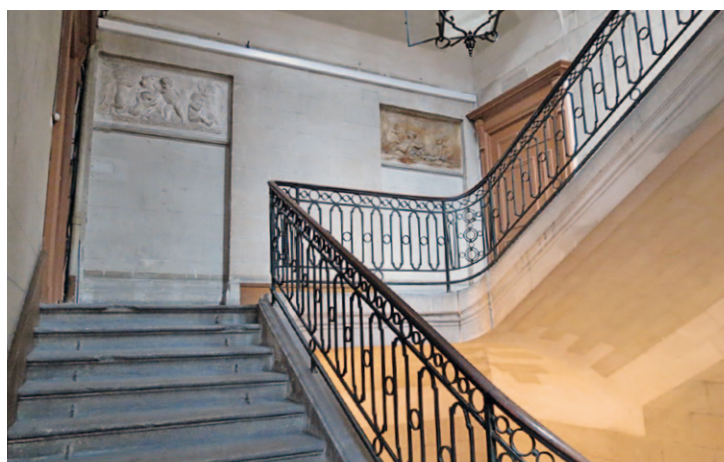


Esc., rue François Salières, Nantes

Au XVIII^e siècle, l'escalier suspendu en pierre avec toutes les formes possibles offertes par la science avec laquelle les architectes et les appareilleurs dessinaient celui-ci a représenté le sommet de l'art de bâtir et est devenu la forme aristocratique de l'architecture. Dans les demeures chic et les palais, le bois est devenu le matériau pauvre et vulgaire et le fer forgé l'a quasiment éliminé de l'architecture pour le confiner à la charpente de toit et a régné sur les escaliers avec les rampes, proposant une sorte de dentelle de fer jouant avec les formes baroques mettant en évidence la virtuosité des ferronniers puis les lignes plus sages, mais non toujours absentes d'originalité, de l'époque néoclassique.



Rampe de l'escalier du palier, Temple du Goût à Nantes



Escalier de l'Hôtel Graslin à Nantes

Au XIX^e siècle, la maîtrise désormais complètement assurée de l'art du trait et de la compensation des charges et des forces a donné dans les demeures italo-anglo-palladiennes de magnifiques vestibules d'accueil dont les escaliers suspendus en ellipse ou en spirale hélicoïdale sans limon ni colonnes, tenant en l'air tout seuls comme des grands sont le chant du cygne de l'art de monter et descendre avec ses pieds.



Vestibule et escalier, Le Cléray à Vallet

Et puis, l'ascenseur...

TECHNIQUES

Isolation thermique des toitures anciennes...

Comment allier confort thermique et préservation du patrimoine ?

Isoler un bâtiment ancien de qualité architecturale n'est pas chose aisée et l'on est souvent confronté à cette question.

Pour y répondre Nantes Renaissance met sur son site Internet (<https://www.nantesrenaissance.fr/centre-de-ressources-documentaires/nos-publications/>) à compter d'octobre une fiche d'une quinzaine de pages abordant cette problématique pour l'isolation des toitures.

Le bâti ancien est le fruit d'une lente évolution des techniques, savoir-faire, matériaux et typologie architecturale aboutissant au fil du temps, à des réalisations aujourd'hui en décalage avec les contraintes d'habitat actuelles. Mais qu'il convient de prendre en compte et si possible respecter.

De fait, il s'agit donc en premier lieu de penser un projet en termes d'amélioration de l'existant plutôt que de rénovation, puis de veiller à ce que l'aspect performance respecte l'aspect patrimonial.

Quel bâti concerné ? Comment faire ? Quels acteurs ? Quels procédés mettre en œuvre ? A quoi dois-je faire attention ?

Il n'y pas de réponse type compte tenu de la multiplicité des situations rencontrées.

Par conséquent, les meilleures réponses relèvent, pour chaque projet, d'une approche pragmatique et raisonnée, prenant en compte des aspects patrimoniaux, réglementaires, fonciers, financiers, techniques et qualitatifs.

Aussi, pour vous permettre de mener au mieux cette approche, notre fiche synthétise des informations et des conseils de base pour entreprendre des travaux d'isolation thermique adaptés aux toitures anciennes, et mener à bien un projet de la prise de décision à sa concrétisation.

A cet effet, il donne des bases pour mieux appréhender le sujet, ses enjeux patrimoniaux et réglementaires, les techniques d'isolation, les différents acteurs et leurs apports.

Ce document s'adresse aux propriétaires, aux copropriétés (occupants ou bailleurs) et leurs représentants (syndics professionnels ou bénévoles), mais aussi aux maîtres d'œuvre et aux entreprises.



CHARTRE QUALITE

Comité d'agrément

Le 7 juin 2023 s'est réuni le Comité d'agrément de la *Charte de Qualité*. Prochain Comité prévu en décembre 2024.

ENTREPRISES ET ARTISANS AGRÉÉS

TAPISSIER D'AMEUBLEMENT

Atelier du bout du Bourg (Séverine Bauducel - 44)

ENTREPRISES ET ARTISANS RENOUVELES

STAFF ET PLÂTRERIE

Profil Staff (Laurent Remaud - 44)

EDITION

Le commerce nantais à l'honneur...

La nouvelle publication 2024 réalisée en collaboration avec les Cartophiles du Pays Nantais est consacrée à un pan de l'histoire commerciale de Nantes.

Intitulé « Un siècle de commerces nantais 1850-1950 », cet ouvrage de 240 pages et de plus de 300 documents iconographiques, -nombre d'entre eux issus de collections personnelles- invitent les lecteurs à un retour en arrière sur le commerce du centre-ville de Nantes. La presse de cette époque a permis d'évoquer les « grands » comme les « petits » commerces ouverts sur des artères centrales de la ville, les rues Crébillon, du Calvaire, d'Orléans, de la Marne, de Verdun, de la Paix, la place Royale, notamment.

Sa parution est prévue pour la fin de l'année 2024, probablement début décembre.

Pour retenir votre exemplaire, une souscription est lancée qui se terminera le 15 octobre 2024. Un bon de souscription-carte postale est joint à la présente « Lettre ».

Pour en savoir plus, cet ouvrage sera également présenté lors d'une conférence qui se déroulera ce même 15 octobre au Muséum d'Histoire Naturelle.

Texte : Yvette Bellet

